



« Ce qui n'a jamais été envisagé c'est qu'on puisse faire la ville avec ceux qui y sont aujourd'hui. Le parti pris de la transformation radicale et systématique est une violence objective qui est faite à la ville. »

@Fatche_2 MediaFatche2



Selfies

Porte d'Aix en béton, arbres en devenir, promesses à tenir. Selfie. Nouvelle tribune en plein air, on traverse, on attend. La fin des travaux, la fin d'un monde. Selfies Etudiants, touristes, chibanis, clandestins, chacun traverse et prend son bus. Selfie.

Découvrez d'autres photos de la Porte d'Aix sur : www.fatche2.fr/art/2476



Décembre 2018



www.fatche2.fr/num/n12



N°12 - La Porte d'Aix

Ne pas jeter sur la voie publique.



Une nouvelle entrée de ville

www.fatche2.fr/art/2474

Mathieu Grapeloup a créé en 2012 la page facebook "Marseille à la Loupe", alors que Marseille se transforme à toute vitesse, à l'horizon de Marseille Capitale Européenne de la Culture 2013. Il y poste quasi quotidiennement des photos sur les aménagements de Marseille avec la volonté de porter un regard optimiste sur ses transformations, même s'il hésite de moins en moins à pousser des coups de gueule sur tous les dysfonctionnements, et à titiller les élus là où ça fait mal. Suivre par près de 27000 personnes, ses posts génèrent beaucoup de discussions, et de débats, souvent contradictoires, qui permettent de prendre la température sur les aménagements en cours.

Nous sommes sur la Porte d'Aix, actuellement en pleine rénovation par Euroméditerranée. Tu en parles sur "Marseille à la Loupe" ?

C'est un des fils rouge de la page. C'est un gros projet emblématique parce qu'il fait partie du périmètre d'Euroméditerranée, et on a vu ce qu'Euroméditerranée était capable de faire sur le front de mer, du côté de la Joliette, de la Major, du Mucem. On sait qu'ils peuvent faire des aménagements de qualité, donc on attend beaucoup de la Porte d'Aix. Il y a déjà eu des déceptions car une dizaine d'arbres a été abattue. Les gens sont inquiets de la transformation de ce quartier, et l'abattage des arbres a été assez symbolique. Une centaine doit être plantée, donc il va falloir être très vigilants sur les deux années qui viennent, car le parc va commencer à être aménagé maintenant. Il faudra voir ce qui a été réalisé par rapport à ce qui a été promis.

Il y a beaucoup de commentaires sur la page qui tournent autour de cette question là.

Ce qui est agréable avec Euroméditerranée c'est qu'ils sont assez réactifs : à chaque fois que je poste quelque chose sur la page où que je leur pose des questions directement, ils réagissent. Ils m'expliquent des choses en privé ou ils commentent directement sur la page. En tous cas ils expliquent leurs projets : pourquoi ils sont portés de telle manière, quels sont les délais, quelles sont les modifications à attendre. Au niveau de la Ville ou de la Métropole, les réponses sont moins systématiques.

Nous sommes au début de la rue Bernard Du-bois, où des terrasses ont été aménagées pour les cafés, et des arbres plantés. Quand on se souvient à quoi ça ressemblait avant, on se dit que c'est pas mal, non ?

C'est la partie de l'aménagement qui me satisfait le plus, et qui a eu des retours positifs sur ma page. Par contre ça soulève d'autres questions, notamment sur les éventuels changements de sociologie du quartier. A chaque fois qu'on a un aménagement de qualité, les gens se demandent si ça va gentrifier le quartier. Quelles vont être les conséquences sur leur vie au quotidien ? Est-ce que ça va faire monter les loyers, est-ce que les gens vont devoir partir ? Je trouve ça souvent exagéré. Je n'ai pas l'impression qu'on ait des exemples de ce type à Marseille. Il y a la rue de la République où ils ont essayé de faire ça de façon assez violente, et où ça a échoué - les loyers sont revus à la baisse aujourd'hui. Mais la Porte d'Aix est un quartier très populaire, et ça fait partie des inquiétudes de ses habitants. En tous cas, ces terrasses ombragées sont très agréables, les voitures sont moins présentes qu'avant - ça n'a rien à voir avec l'autoroute qui arrivait jusqu'ici !

Quelles sont les réactions sur la page sur les aménagements de la Porte d'Aix ?

J'ai l'impression qu'il y a deux catégories de gens : ceux qui habitent dans le quartier, qui le voient se transformer et qui ont un avis sur la question, et puis il y a ceux qui n'habitent pas le quartier et qui n'y viennent pas souvent. La Porte d'Aix, ce n'est pas un quartier où les marseillais se rendent pour se promener ou pour aller boire un verre. Les usages changeront peut-être plus tard quand le parc aura été créé, des gens viendront par curiosité pour voir l'aménagement final, mais pour le moment il est surtout pratiqué par ses habitants. Pour eux, tout repose sur la dernière tranche de l'aménagement, avec le parc qui reliera l'Arc de Triomphe à l'arrivée de l'autoroute. Il y a eu une consultation des habitants pour le projet d'aménagement, ils sont donc attentifs au résultat.

Est-ce que les habitants se projettent dans cette nouvelle Porte d'Aix ? C'est un quartier qui avait peu d'identité propre, et ce projet pourrait lui en donner une.

Le principe de ma page c'est de poster des images des rendus des projets et de montrer ensuite comment ils sont vraiment mis en oeuvre. Et j'ai le sentiment que les gens ne croient pas du tout dans les rendus. Ils les voient vraiment comme de belles images pour faire rêver, qui ne collent jamais à la réalité : il faut du temps pour que les arbres atteignent une taille respectable, et quand c'est le cas, l'aménagement a déjà subi des dégradations. Donc cette image sur plan n'existe jamais vraiment et ça génère un sentiment assez fataliste de la part des marseillais.

Tu portes la parole des marseillais, mais quel est ton sentiment personnel sur l'aménagement de la Porte d'Aix ?

De manière générale je milite pour une ville durable, donc je suis favorable à l'élargissement des passages piétons, à ce qu'on fasse de la place pour les cyclistes avec des bandes cyclables - il y en a une ici. Je suis pour qu'il y ait d'avantage d'espaces verts, et ce parc de deux hectares est une bonne chose. Donc par principe je suis favorable à l'aménagement qui est proposé ici, même si je regrette qu'il n'y ait pas eu de solution trouvée pour conserver les arbres existants. Donc plutôt bienveillant sur le projet mais attentif à ce que les habitants soient entendus. Pour l'image de la ville ce sera forcément positif. Les gens qui arriveront ici par la gare ou l'autoroute trouveront une entrée de ville agréable.

Et ça va devenir un quartier assez étudiant avec l'école d'Architecture qui va s'implanter là, ainsi que d'autres écoles il me semble. On aura un mini campus à la Porte d'Aix, et c'est intéressant car une critique qu'on entend beaucoup à Marseille c'est que les étudiants ont été repoussés loin du centre-ville. On va avoir une nouvelle mixité sociale dans ce quartier qui peut être très intéressante.

Et le soleil brille encore

www.fatche2.fr/art/2504

En 1985, dans le livre "Marseille, Comme un matin d'insomnie" le photographe Thierry Ibert témoigne de la destruction du vieux quartier de la Porte d'Aix et Tahar Ben Jelloun y appose une série de poèmes. 33 ans plus tard, alors que le quartier se transforme à nouveau, ces textes et ces images résonnent encore.

CONTEXTE

Après que le vieux quartier de la Porte d'Aix ait été détruit au début des années 80, une nouvelle opération d'aménagement pilotée par Euroméditerranée est à l'oeuvre depuis plusieurs années, qui a vu le recul de l'autoroute et prévoit notamment la réalisation d'un parc, d'espaces publics, d'écoles supérieures et la mise en place d'un quartier étudiant. Le tout devrait être terminé en 2020.

Quelques chiffres et infos en vrac :

L'IMVT : Institut Méditerranéen de la ville et des territoires / 1 Ecole de Commerce et de Management (EMD) / 5000 étudiants accueillis sur le campus / Un parc d'un hectare avec aires de jeux, skatepark et terrain de pétanque / 300 nouveaux arbres / Résidences étudiantes / Hôtels / Logements sociaux / 1 tiers lieux /



Un endroit où les gens se rencontrent

À l'occasion d'une balade dans le quartier, Nicolas Mattei, directeur de projet de la ZAC St Charles-Porte d'Aix à Euroméditerranée, décortique pour nous les enjeux de l'aménagement urbain qui transforme la Porte d'Aix et ses environs.

www.fatche2.fr/art/2472



Attendre avec les ombres du passé

Nous avons rencontré Michel Peraldi, anthropologue, directeur de recherches à l'Iris (CNRS / EHESS). Il donne une vision radicale de l'évolution de Marseille à travers les transformations de la Porte d'Aix.

Quelle est l'identité de la Porte d'Aix, quel imaginaire véhicule t-elle ?

L'image que j'ai de la Porte d'Aix, c'est un lieu qui est un peu sorti du commerce lié à Belsunce et qui est devenu à une époque une sorte de backstage du Port, de repli, de recomposition de tous les commerces - au sens large du terme - liés au Port.

La rue de la Joliette a été un haut lieu du commerce d'occasion dans les années 80. L'Avenue Camille Pelletan a été aussi un lieu de recomposition de Belsunce.

Le Boulevard des Dames était le Boulevard des Corses, et la rue des Dominicaines était la rue des Algériens. Il y avait le Grand Domaine qui était le lieu des chausseurs arméniens et qui fut ensuite investi par des artistes.

Est-ce une vision qui tient encore ?

Peut-être que j'ai une vision trop pessimiste et trop radicale, mais je pense que les coups de bélier que tout ce quartier a subi depuis les années 70, font que c'est un quartier qui n'existe plus. Une ville ne meurt jamais, donc il a certainement d'autres activités, mais ce qui faisait son identité est mort.

Le commerce sur Belsunce a été dispersé aux quatre coins de Marseille façon puzzle, et toute l'activité commerciale liée au Port s'est complètement rabougrie. Les dizaines de bars de dockers, de marins, qui étaient dans ce quartier étaient des lieux de sociabilité et de commerce. Le marché du Soleil est toujours là mais il est tout petit.

Peut-être que ça continue un peu, mais quand on a une vision des années 75/80, on se dit que ce sont des témoignages archéologiques, des fantômes du passé qui font un peu illusion. Cette vision là n'est plus une réalité tangible.

Comment voyez vous les nouveaux aménagements et usages qui se dessinent ?

Aujourd'hui on ne sait plus remettre de l'activité économique, du commerce, de l'artisanat, ou de l'industrie dans les villes. Prenez Bologne, Manchester, Baltimore, Liverpool, Paris... Les deux seules choses qu'on a été capables de mettre dans les grandes villes dont on a rénové le centre ces 15 dernières années, ce sont des étudiants et des touristes.

Et on va faire pareil à la Porte d'Aix. C'est devenu un universel, mais qui à mon avis est en creux. Je ne rejette la faute sur personne en particulier mais c'est une relation à la ville qui est très problématique. On ne sait plus utiliser les villes comme instruments économiques.

On utilise les étudiants comme des expérimentateurs des nouveaux urbanismes. Mais une fois qu'ils ont bu un café et mangé un sandwich, en quoi vont-ils nourrir la ville ?

Et le tourisme tel qu'il est pensé aujourd'hui est extrêmement calibré. On vend des savons de Marseille et de la lavande. Ce n'est pas un tourisme qui va permettre de nourrir des

populations entières ou d'ouvrir des dizaines de commerces. Marseille ne sera jamais Venise ou Marrakech.

Il y aura un parc, des activités culturelles, ce sera agréable... Mais ça pose problème d'un point de vue socio-économique. On est quand même dans une ville où il y a à peu près 100000 personnes qui crèvent la faim. Si on était socialement cohérent, une des priorités ce serait de créer des activités qui vont permettre d'intégrer et de redonner un peu d'énergie à ces gens.

Il n'y a plus de centre nourricier dans les villes. On ne pourra pas réinventer quelque chose d'aussi puissant économiquement et socialement que ce qu'il y avait ici dans les années 70.

Aujourd'hui j'imagine qu'il y a des urbanistes qui veulent essayer de maintenir les activités existantes, mais ce sont ces ombres du passé qu'on maintient, pas les gens qui étaient porteurs d'une énergie. On est à peu près sûr que ce quartier sera entièrement renouvelé dans son existence, et il s'y passera peut-être des choses très sympas, d'ailleurs.

Je suis surtout amer sur le plan économique et social. Une grande partie de toute l'économie informelle dont Marseille était le centre était basée là, à Belsunce, Noailles, et Pelletan. Et elle nourrissait les mondes de la pauvreté. Quand on tue ces quartiers, on tue aussi l'économie qui va avec, et on fragilise encore plus les mondes de la pauvreté et de la précarité. C'est quelque chose dont on ne mesure pas encore l'ampleur.

En 1984, lors de la destruction des quartiers de la Porte d'Aix, Tahar Ben Jelloun termine un des poèmes avec ces mots :

*Marseille n'est plus un port
ni une foire foraine
Ce n'est plus une place pour les soirs d'été
C'est une ombre épaisse et sans faste
où l'étranger exile l'étranger.*

Je suis entièrement d'accord avec ce texte. Il dit de façon poétique ce que je pense, quand je parle des fantômes du passé. Marseille est une ville globale qui s'est provincialisée. Ce n'est plus la ville méditerranéenne exotique qu'elle fut. Les chiffres de la mobilité au départ de Marseille sont parlants : 90 % des gens vont sur Paris. Le trafic maritime passager aujourd'hui, en dehors des croisiéristes, c'est environ 4% du trafic portuaire. Marseille n'est plus tournée sur la Méditerranée, ça se passe à Tanger et Port-Saïd maintenant. Même les flux migratoires passent très peu par Marseille. Quatre siècles de l'histoire marseillaise ont basculé de façon définitive. La ville globale, de commerce et de migration n'existe plus que dans l'imaginaire.

Découvrez en ligne l'ITW complète www.fatche2.fr/art/2500

